« Le mont Fuji n’existe pas » Hélène Frappat, par Carole Zalberg

« Le mont Fuji n’existe pas » est un chaudron de mazzera, de sorcière corse qu’Hélène Frappat est en partie. Sorcière parce qu’elle s’y montre concoctant des récits avec le doux des amours et le poison des violences enfouies, avec les instants dérobés et les confidences offertes, les yeux verts un peu tristes d’une femme retirée et le grand corps aventurier, lui, d’une autre, les mille et une bribes recueillies parmi les vivants et les morts, parmi les bientôt morts et les plus très vivants. Sorcière parce qu’en les écrivant, elle fait advenir des événements et des personnes apparaissant alors comme le résultat de ses sortilèges. L’autrice mi- facétieuse mi- hantée, en nous permettant de nous pencher par-dessus son épaule, démontre, comme dans une expérience un peu folle, aussi malicieuse qu’explosive, que faire œuvre de fiction consiste en un inextricable tissage de collecte et de divination : un témoignage inscrit, sous forme de notes pour le livre, par l’écrivaine-chercheuse, vient éclairer des années plus tard une facette à peine entrevue de sa propre mère disparue. A l’inverse, en un beau mouvement infini, un personnage de fiction, ébauché dans une première version de ce roman rebelle, s’incarne un jour d’été dans une personne maintes fois croisée sans que rien jusque-là ne s’échange. Comme s’il avait fallu ce temps incompressible afin que la flamme de l’invention se propage le long de quelque fleuve souterrain où le monde couve, où mémoire et rêves se rencontrent, jusqu’à animer celle que l’écrivaine, enfin, voit s’inscrire dans sa fiction.

Pour qui écrit, la lecture du « Mont Fuji n’existe pas » revient à communier avec émotion et gratitude autour du beau mystère de l’inspiration. Pour qui est lecteur curieux et gourmand, Hélène Frappat propose une potion de son cru, laissant un goût d’enfance inquiète et de quêtes qui, parfois, fût-ce le temps d’un vol en apesanteur ou du baiser d’un musicien aux lèvres musclées, aboutissent et prouvent l’existence de la joie.